

- Café causé -

I. QUELQUES RAPPELS

Objectif : proposer une instance « action-réflexion » afin d'impliquer les personnes concernées dans une construction collective avec l'équipage pour s'approprier davantage les lieux du café associatif.

Date et lieu : vendredi 5 novembre de 10h à 12h au café associatif « La Barque ».

Présents : Bastien, Gabriel, Nicolas, Antoine, Paule, Camille, Peter, Brigitte, Hamid, François, Nolan, Nathan, Maryse, Nathalie, Annaëlle, Manuel, Bruno, Shanthuru, Boldo, Guerick, Alexy, Michèle, Walid,

II. L'ACCUEIL

Nous débutons pour un temps d'accueil dès 10h en rappelant la présence du Café Causé ainsi que la nécessité d'y participer. Les collations diverses sont servies et participent à ce temps puisque « *parler l'estomac plein, c'est mieux* » comme dirait Bruno.

Dans la salle, un tableau sur lequel est inscrit les perspectives envisagées lors de notre dernière rencontre se situe à la vue de tous où il est noté :

- Retour sur la première réunion : Il s'est passé koa depuis ?
- C'est kwa La Barque ? : l'identité et les besoins
- Et pour la suite ?

Le café causé débute par un tour de table des différents acteurs présents. Walid demande à ce que les personnes puissent donner leur fonction lors de leur présentation. Ce premier temps permet d'ajouter des points supplémentaires à l'ordre du jour (l'assemblée générale et les cafés suspendus) et de faire des propositions (mettre les informations à la radio le midi à la Barque).

III. LES ECHANGES

Manuel : suggère de monter un projet avec un groupe de personnes pour nettoyer un quartier contre une rémunération pour faire du lien entre le quartier / la mairie / l'association.

Bruno : rappelle qu'il existe des associations déjà à l'œuvre proposant gratuitement ce service.

Walid : souligne qu'il faut poser un temps spécifique pour mener ce projet collectif.

Brigitte : évoque l'existence du projet territoire chômage « zéro chômeurs » à Velpeau.

Nathalie : préconise d'interpeller les conseils de quartier.

Michèle : rappelle l'importance de l'assemblée générale de l'association prévue le 25 novembre à la table de Jeanne-Marie en fin de journée. L'association doit être porteuse de ce temps de rassemblement qui devrait être davantage communiqué aux personnes. Enfin, Michèle propose de changer l'appellation du « café suspendu » par « café en attente », « café partagé » ou un autre terme encore. Le « café suspendu » a pour elle une connotation négative et elle souligne l'importance des mots utilisés. Elle se demande aussi « pourquoi que du café ? ».

Bruno : mentionne le pot de tabac à partager qui ne se fait plus à la Barque et qui était une bonne idée.

Paule : fait part de la difficulté de gestion de ce pot à tabac pour les bénévoles qui a entraîné des abus et des tensions à plusieurs reprises.

Michèle : ajoute que ce système contribue d'une certaine manière à encourager l'addiction du tabac.

Walid : exprime que cette décision est de la liberté du fumeur. Pour lui, la Barque est un lieu ouvert à tous qui ne doit pas faire l'objet de discrimination (accueil des personnes à la rue ou non). Walid fait part d'un moment vécu au café qu'il a trouvé discriminant où un salarié en présence d'une infirmière ont fait le tour des tables pour recueillir les besoins. L'approche n'était pas adaptée selon lui et il aurait préféré qu'un appel général soit fait à la place. Enfin, il questionne le créneau du Café Causé qui devrait se faire plutôt sur un temps de fermeture pour que les personnes ne soient pas contraintes à venir.

François : évoque la volonté de mettre ce temps dans le fonctionnement du café car il s'inscrit pleinement dedans et fait partie intégrante de l'organisation.

Bruno : propose d'inscrire la présence des infirmiers ou des autres intervenants sur les nouveaux tableaux d'affichage pour davantage de discrétion. Il propose également d'y inscrire les informations sur les sorties diverses.

Shanthuru : demande la gratuité des cafés tous les jours pour les personnes qui, comme lui, n'ont pas de ressources.

Peter : souhaite que le café soit gratuit quand il fait froid. Il demande également à ce que la Barque soit ouverte dès 9h comme avant.

Maryse : rappelle la réalité des salariés avec les plages horaires trop importantes ces dernières semaines et le manque de bénévoles en ce moment.

Nicolas : dit que des flyers sont en cours et à partir de là, la recherche de bénévoles va reprendre.

Manuel : demande « pourquoi pas recruter des bénévoles au sein de la Barque ? »

Gabriel : questionne si l'association accepterait s'il souhaite faire partie de l'équipe de bénévoles.

Camille : rappelle que la porte n'est pas fermée et cela a déjà été fait. Cependant, nous restons vigilants à ce que la situation ne mette pas les personnes en porte-à-faux pour veiller à la tranquillité des lieux (drogue, alcool, etc.). Elle soulève également que l'association est une institution et qu'un engagement est fait entre les deux parties par la signature d'un contrat ainsi qu'un entretien au préalable.

Walid : exprime sa gêne quant à la faveur des bénévoles et des salariés qui bénéficient de boissons gratuites que la période soit gratuite ou non. Il souligne également que les règles de fonctionnement ne doivent pas être un argument pour le recrutement des bénévoles.

Paule et Maryse: constatent que la majorité du temps les bénévoles payent leur boisson et apportent des dons de manière régulière.

Michèle : propose éventuellement de l'inscrire dans le livret d'accueil et le contrat d'engagement.

Gabriel : questionne les actions menées depuis la dernière fois et propose l'élaboration d'un questionnaire anonyme pour avoir le point de vue des personnes sur ce que la Barque représente pour eux.

Camille : expose l'achat des tableaux en liège pour changer l'espace affichage, la création de flyers (par Bastien pour les récupérations et par Eral tribune pour les bénévoles) et un travail en amont ciblant les règles changeables et inchangeables.

Brigitte : témoigne d'une expérience lors de la passation de questionnaires sous la forme d'un entretien qui a été très riche. Elle rappelle l'intérêt de venir à l'assemblée générale car chaque personne à sa place dans le conseil d'administration. C'est un modèle participatif que l'association défend.

Bruno : préconise la constitution de petits groupes de travail pour aborder des thématiques précises qui sont difficiles à exprimer dans un grand groupe comme celui-ci.

IV. LES PERSPECTIVES

Le prochain Café Causé est prévu le vendredi 3 décembre de 10h à 12h à la Barque.

Nous fixons des objectifs pour la fois prochaine, à savoir :

- Installer les 3 tableaux en liège (dont un sur la présentation de la Barque avec les intervenants, un autre sur les activités diverses et un dernier espace plus « libre » avec des post-it à

disposition pour constituer des groupes comme la récupération)

- Travailler sur la construction du questionnaire (Gabriel et Camille se proposent d'y réfléchir)
- Constituer des groupes de travail plus restreints avec des thématiques définies qui sont à définir à partir de « Qu'est-ce que la Barque ? »
- Prendre une décision quant aux questions posées sur la gratuité ou non des boissons pour les bénévoles, clarifier la période de gratuité voire l'étendre à tout le mois pour les personnes sans ressources, la question des cafés suspendus et la possibilité d'être bénévole au café.

V. LA CLÔTURE

Nous terminons ce temps par un tour de table et les éléments soulevés sont les suivants :

- Les personnes concernées ont souvent plus d'expériences que les salariées dans un bon nombre de domaines et il faut les mutualiser.
- Un tableau à disposition permettrait de monter des groupes pour mener des actions collectives
- La pertinence des groupes de travail car il est délicat de s'écouter dans ce grand groupe notamment du fait de la promiscuité des lieux qui ne permet pas d'optimiser l'aménagement de ce temps
- La proposition du respect d'une charte avec des mots appropriés car certains propos véhiculés ne facilitent pas l'accueil des enfants et des femmes
- Le rappel de l'invitation à l'assemblée générale prévue le 25 novembre, au repas du jeudi 11 novembre à l'église Saint-Julien et au Noël pour tous le 24 décembre place Chateauneuf
- Hamid propose son aide pour de la manutention le cas échéant
- L'objectif du Café Causé lieu est de faire avancer le lieu et ces temps amènent plus de questions que de réponses

Rédaction : Camille